

Novembre 2013
(par Lise Turbide)

Voulons-nous devenir des saints?

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

Déjà le mois de novembre. Le temps file, Noël approche à grands pas et 2014 pointe déjà à l'horizon.

Tous les saints

Le 1^{er} novembre, l'Église célèbre tous ceux et celles qui n'ont pas de fête au calendrier officiel de l'Église. Peu importe qu'ils soient des hommes ou des femmes, des enfants, des adolescents ou des adultes, ils sont tous saints parce qu'ils ont su refléter au cours de leur vie, le visage du Christ.

Combien de fois disons-nous ou entendons-nous « ***c'est un vrai saint, c'est une vraie sainte*** ».

Parcourir le même chemin

Et nous voulons parcourir le même chemin afin de les retrouver dans la maison du Père, n'est-ce pas? Pour ma part, j'ai bien hâte de retrouver ma chère Élise et ma précieuse Diane Mailhot.

Feu Père Parent

En juin 1992, feu Père Louis-Marie Parent, o.m.i. a donné une conférence sur la sainteté à Ottawa. D'après lui, chacun et chacune d'entre nous possède l'étoffe dont nous avons besoin pour devenir un saint ou une sainte. N'est-ce pas merveilleux!

Et quel meilleur mois que le mois de novembre pour approfondir cet enseignement du Père Parent sur la sainteté!

Voici donc la transcription de l'enseignement de feu Père Parent

La sainteté

Selon la définition qui a longtemps couru dans l'Église, un saint était un « ***impeccable qui était tellement protégé par la grâce*** » que le démon ne pouvait même pas le tenter.

Je vous invite plutôt à prendre la définition de St-Paul qui dit qu' « ***un saint est celui qui a une relation suivie et constante avec Dieu*** ».

Deux choses

Le Seigneur nous demande deux choses :

- * l'aimer par-dessus tout, et
- * aimer notre prochain comme nous-mêmes.

État de conversion

Il nous faut donc vivre dans un état de conversion, toujours tournés vers Dieu, avoir constamment Dieu dans notre pensée, notre activité, notre vie.

Désirons-nous devenir des saints?

Premièrement, il faut avoir une expérience profonde avec Jésus. Il est tellement plein de délicatesses à notre endroit qu'Il se présente sous différentes facettes : la Sainte Face, le Sacré-Cœur, l'Eucharistie, etc.

Par l'Esprit-Saint, Jésus nous enseigne et alors, dans notre être, se développe graduellement une transparence qui laisse passer le Christ qui nous habite. Jésus désire que nous soyons comme des miroirs que nous devons nettoyer afin qu'Il puisse s'y regarder et se reconnaître. Voilà la sainteté!

La volonté du Père

Jésus est venu sur la terre pour faire la volonté de son Père (Jn 5,30). Marie par son « Fiat » s'est elle aussi engagée à suivre Dieu. Nous, nous voudrions une religion dans laquelle nous ne serions plus ou pas obligés de Le suivre?

Aussi, dans les sectes, les personnes voudraient avancer dans l'Amour de Dieu et pigent ici et là pour se faire une religion attirante. Pourtant Jésus a bien dit : « **Renonce à toi-même, prends ta croix et suis-moi** » (cf. Mt 16,24).

Deuxièmement, il faut observer les commandements de Dieu. Ils ne sont pas terrifiants. Ils sont plutôt une marque de confiance et d'amour, une protection. L'enfant dans un parc pour enfants n'est pas prisonnier mais, par amour, on le protège des dangers.

Les commandements et l'amour

C'est l'amour qui nous maintient à l'intérieur des commandements où il y a du jeu et de l'espace vital parce qu'on y retrouve Dieu, la Sainte Trinité, la Sainte Vierge et tous les êtres aimés qui nous ont précédés et dont nous avons la conviction qu'ils sont sauvés.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a donné des ordres négatifs, tels que : « **Tu ne tueras pas** ». C'était tout ce que le peuple d'Israël pouvait comprendre. Dans le Nouveau Testament, Dieu nous les donne sous une autre forme : « **les Béatitudes** ».

Essayer à tour de bras ou laisser le Seigneur agir?

Il y a aussi ceux qui sont confus, qui ne savent pas quoi faire et qui trouvent cela difficile d'avancer. Si nous essayons de faire des saints à tour de bras, oui, c'est difficile. Mais le Seigneur veut que nous le laissions faire.

Dans le Credo, nous avons tout ce qu'il faut pour ne pas être confus. Méditer le Notre Père nous aidera aussi à avancer. « **Que ton Nom soit sanctifié** » nous parle de la présence de Dieu. « **Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel** » nous rappelle d'être artisans de paix. Quand nous aurons fait tout cela, il nous restera à approfondir les Béatitudes.

Jésus nous a laissé un très beau portrait psychologique de Lui-même. Si nous désirons arriver à cette forme de sainteté, il faut s'y mettre dans la joie, dans la détente, par amour. Heureusement que le Seigneur nous prend là où nous sommes. Jésus a voulu avoir une spécialité : chercher ceux qui étaient perdus. Vous sentez-vous perdus? Il est à côté de vous.

Les 5 points

Pour faire du progrès dans notre relation à Dieu et avec notre prochain, il est bon de vivre les 5 points suivants :

- * *présence de Dieu;*
- * *absence de critique destructive; * absence de plainte inutile;*
- * *être un être de service;*

* être un artisan de paix.

Présence de Dieu absence de critique

La présence de Dieu a un ange gardien qui se nomme « *absence de critique* ». Comme une seule goutte de pétrole change le goût d'une belle eau fraîche, de même la critique nous empêche d'avoir une présence de Dieu valable, de faire oraison agréable à Dieu.

Quand on prie Dieu et qu'il y a dans notre cœur un manque de pardon, de la rancœur, de l'agressivité, notre prière est pauvre. Évidemment, il vaut mieux prier comme cela que pas du tout.

Vivre le moment présent

Il faut vivre le moment présent. Le Seigneur est le Maître du moment présent. Il me nomme administrateur de mon moment présent; il me l'a donné.

La plupart des plans que je mijote ne se réaliseront pas. Il vaut mieux ne pas perdre notre temps à faire des plans mais vivre au jour le jour, un jour à la fois.

La plainte

La plainte est un jugement défavorable fait à l'égard d'un événement ou d'une chose sans raison. Celui qui se plaint tout le temps ne voit pas ce qui est beau. Il ne voit que ce qui manque et ce qui ne va pas. La plainte tue l'émerveillement.

Être de service

Être de service, c'est la façon d'établir le Royaume, dans une présence de Dieu où je me sens libre, où je n'ai pas le goût du péché.

Lors du repas que Jésus a pris chez le pharisien Simon, celui-ci s'est mis à douter de Jésus quand Marie-Madeleine s'est jetée à ses pieds. « ***S'il était si puissant, il ne se laisserait pas toucher par elle*** », pensait-il. Mais Jésus, Lui, voit dans l'âme sa capacité d'aimer. Il ne regarde pas les apparences. Il sonde les reins et les cœurs. Il accueille donc la pécheresse. Nous devons faire comme Lui.

Si nous trouvons que l'Église n'a pas assez de vie, c'est parce que chacun de nous n'en mettons pas assez. Ce qui manque à l'Église, c'est ce que nous lui réclamons. Si nous étions là, ça irait mieux. Alors, appuyons nos évêques, appuyons notre Église, puisque nous sommes appuyés sur le Christ qui nous donne son amour et aussi sur la Vierge qui nous donne sa délicatesse.

Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

